

## LE FAUX PLI et VOUS VENEZ À PEINE DE PARTIR CIE LES VOISINS DU DESSUS À SÉRIGNAN

Deux formes et deux histoires différentes, deux mises en scène où le public assiste à la manipulation des objets : dos tourné à la scène pour Rosa Latouche ; face au spectateur pour Dominique Latouche. C'est très fort car on oublie vite le dispositif pour ne s'intéresser qu'aux petits personnages et à leur histoire.



Rosa présente ce que l'on pourrait qualifier de conte graphique tant les images qu'elle projette sont à la fois belles et épurées.

L'histoire est celle, à la fois triste et gaie, d'une

petite fille qui déteste et est détestée par sa grand-mère. Le dispositif ingénieux et artisanal est basé sur un rétro-projecteur, des transparents qui font le décor et la manipulation de personnages qui s'y meuvent (pour simplifier). Rosa suit une bande son (voix, bruitages et musique) réalisée par Pascal Lengagne, avec une simplicité qui cache beaucoup de dextérité. Le final, un petit bateau (un optimist !) qui s'en va sur un air d'opéra, porte une émotion à couper le souffle.



Dominique Latouche, lui, se plonge dans son sujet favori, le plateau de théâtre et sa machinerie. Pas de texte mais des onomatopées, des termes de théâtre pris au pied de la lettre (le

jardin est engazonné, la cour pavée, le souffleur déclenche des tempêtes...) ; des costumes qui prennent vie lorsque vous, les spectateurs venez à peine de partir, et une drôle d'histoire d'amour entre un petit bonhomme (qui veut prendre sa douche sous un projecteur) et une sirène.

Le tout s'enchaîne grâce à une impressionnante machinerie faite de poulies, de fils, de moteurs électriques, de trappes, un vrai mécano de bois. Comme certains construisent de véritables réseaux de chemin de fer dans leur garage, Dominique bâtit son théâtre avec minutie et une distance et un humour qui font plaisir à voir.

Jean Pougnet